

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

" L'Abbaye de St-Maurice "

par François Bouchardy

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 149-150

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# " L'ABBAYE DE ST-MAURICE "

par François Bouchardy

L'Abbaye de St-Maurice reçoit beaucoup de visiteurs, et ceux qui ont montré le Trésor un certain temps pourraient en dire long ! Je ne mesure pas les tailles, je ne catalogue pas même les degrés de culture ni les raisons sociales : trop de variétés ! Mais, pour s'en tenir aux caractères, il y en a de polaires et d'empressés, d'attentifs et de blasés, d'admiratifs et de narquois. Il arrive qu'on nous porte aux nues dans une exaltation béate et gênante, tandis que d'autres ne retiennent que la marge séparant la réalité vivante et mobile de leurs idées rigides et outrées ...

M. le professeur François Bouchardy, de Genève, qui appartient à une famille foncièrement catholique dans laquelle le Seigneur a plus d'une fois fait entendre ses appels, est venu en Agaune bien souvent, en pèlerin, en curieux, en lettré. Connu et apprécié pour ses belles pages sur « Chateaubriand et les Genevois », et pour la haute tenue de ses cours de littérature, qui lui valut une remarquable approbation, M. Bouchardy vient d'écrire dans la charmante collection « Traditions et Institutions de Suisse romande », que dirige Henri de Ziegler, <sup>(1)</sup> un petit livre sur l'Abbaye de St-Maurice. Venant après « Le Collège St-Michel » de Léon Savary, « L'Abbaye de St-Maurice » de François Bouchardy ne pouvait avoir de commun avec le volume précédent que le format et la couverture. Un Ancien peut raconter des choses extrêmement captivantes sur son École — et Mgr Jaccoud le fit autrefois sur ses années d'écolage à St-Maurice — ; une institution qui a quinze siècles de vie réclame plus d'histoire et moins d'histoires. Mais pour être « moins plaisant » que le « St-Michel », je crois que M. Bouchardy aspirait surtout à n'être pas « moins vrai ».

Et il a réussi ! Pas de dithyrambe — la vaseline m'a toujours paru détestable comme genre littéraire — ; pas de procès non plus — il n'y en avait point à instruire, d'ailleurs — ; M. Bouchardy a écrit son livre avec la préoccupation d'être

(1) Aux éditions Attinger, Neuchâtel.

vrai. Les corridors peuvent fleurir l'odeur de marécage et les habitants de la Maison peuvent n'avoir pas toujours été des saints à canoniser ; depuis bien longtemps il n'est sans doute pas sorti d'Agaune de lumière éblouissant l'univers, mais M. Bouchardy a su noter, à côté des ombres, les aspects réjouissants ; il a dit excellemment le rôle primordial de cette Abbaye bâtie sur un tombeau, et après un voyage rapide et néanmoins rempli d'aperçus originaux, à travers un millénaire et demi, l'auteur décrit l'état présent et des hommes et des choses. Ce qui l'intéresse surtout, c'est, comme l'on dit, « le cœur à la tâche », et il n'a pas trouvé que les clercs d'Agaune en fussent dépourvus.

Mais pourquoi vous redire ici tout ce que dit encore, et bien mieux, M. Bouchardy ?

Lisez-le et le relisez : ce petit livre vrai, vivant, très actuel, vous enseignera sans emphase bien des choses ignorées, et vous remercierez avec nous son auteur de nous l'avoir donné.